LES SAMEDIS DE CONTRE-FEUX

SAMEDI 21 mars - 17H

Autour d'Hanokh Levin

Lectures d'extraits des *Comédies*, des *Pièces Politiques* et des *Pièces Mythologiques*
par **Laurence Sendrowicz** (traductrice),
Christine Berg et **Julia Zimina**
avec les étudiants de l'atelier théâtre de l'université Paris I Tolbiac

L'auteur israélien Hanokh Levin, décédé en 1999, est une figure majeure du théâtre israélien contemporain. On lui doit une cinquantaine de pièces, dont *Yaacobi et Leidenthal, Kroum l'ectoplasme, Meurtre, l'Enfant rêve*...
Auteur de textes politiques, de comédies peignant la nature humaine dans ce qu'elle a de plus tragique, de plus cruelle et de plus drôle, Hanokh Levin écrit des pièces dont les héros ont l'humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais si naïve que nous nous y retrouvons tous.

SAMEDI 28 MARS 17H

La prochaine fois le feu

d'après le texte de James Baldwin
et *Peau noire, visage blanc* de Frantz Fanon
Choix des textes et mise en espace **Gora Diakhaté**
En collaboration avec **Adel Hakim** avec **Marcel Mankita** et **Gora Diakhaté**

entrée libre - réservation indispensable
Théâtre des Quartiers d'Ivry
01 43 90 11 11
www.theatre-quartiers-ivry.com

CONTRE-FEUX

spectacles, lectures, débats
3 **MARS** > 4 **AVRIL** - STUDIO CASANOVA

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en préfiguration
Théâtre des Quartiers d'Ivry

17 > 21 **MARS**

Shitz

HANOKH LEVIN - CHRISTINE BERG

texte **Hanokh Levin**
traduction **Laurence Sendrowicz**
mise en scène **Christine Berg**
scénographie **Renaud de Fontainieu**
lumières **Pablo Roy**
musique originale **Lyonnel Borel**
costumes **Juan Morote**
photos **Jacques Philippot**
maquillages **Nathalie Charbaut**
régie **Elie Romero**
régie générale **Roger Meigney**
régie lumière **Eric Gaulupeau**
chargé de production **Vincent Marcoup**
administration **Anne Delépine** et **Laurence Levasseur**
Le texte de la pièce est publié aux Editions Théâtrales

avec
Mélanie Faye
Laurent Nouzille
Vincent Parrot
Gisèle Torterolo
et les musiciens
Vincent Lecrocq
Gabriel Philippot
Damien Roche

Coproduction Ici et maintenant théâtre, Action Culturelle du Pays de Briey, La Comédie de Reims – Centre Dramatique National

"La guerre se termine,
Le mari ne revient pas,
Toute seule dans la cuisine,
Avec des larmes au coca comme breuvage
La femme se prépare un toast au fromage
Qui a une odeur de charogne"

Montée en 1975 en réaction à la guerre du Kippour (1973), *Shitz* revêt la forme de la comédie familiale, genre dans lequel Hanokh Levin est passé maître. Cette farce grotesque, "pièce musicale" en deux actes, vingt-neuf scènes et dix-sept chansons, retrace la résistible ascension de Peltz, un arriviste qui veut s'enrichir grâce à la guerre. L'action se déroule au sein d'une famille, microcosme de la société tout entière. Peltz épouse la fille, met la main sur l'entreprise du père – une société de travaux publics – et la fait fructifier en creusant des tranchées pour l'armée, jusqu'au jour où il est lui-même envoyé au front et... meurt. En mettant en scène des profiteurs qui considèrent la guerre comme un mal nécessaire, exploitent sans vergogne la main-d'œuvre bon marché des Territoires occupés et corrompent tous les systèmes dans lesquels ils pénètrent, *Shitz* met le doigt sur une profonde mutation de la société israélienne.

Christine Berg - Compagnie Ici et maintenant

Elle met en scène *Des Couteaux dans les poules* de David Harrower, *Courteline opérette* d'après Georges Courteline, *Pygmalion* de Georges Bernard Shaw, *Sermons joyeux* de Jean-Pierre Siméon, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *L'intervention* de Victor Hugo, *Tableau d'une exécution* de Howard Barker, *L'atelier Volant* de Valère Novarina, *L'ombre de la Vallée* de John Millington Synge, *Franz Schubert, Le Voyageur* de Bernard Weber.
Christine Berg dirige la compagnie ici et maintenant théâtre implantée à Châlons-en-Champagne, conventionnée par la DRAC et la Région Champagne-Ardennes. Depuis 2006, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Madeleine de Troyes. Christine Berg est également formatrice aux Ateliers Théâtre du Crous / Université de Reims, destinés aux étudiants, depuis 1992, enseignante dans les Classes de la Comédie de Reims (école de formation d'acteurs professionnels), dans les classes option théâtre et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims.

Hanokh Levin

Né à Tel-Aviv en 1943, décédé prématurément en 1999, Hanokh Levin est une figure majeure du théâtre israélien contemporain.

C'est en réaction à la vague de triomphalisme qui submerge son pays au lendemain de la guerre de 67 (la guerre des Six Jours) que cet homme à la pensée d'une rare liberté, commence à faire entendre sa voix, sous forme d'un spectacle de cabaret politique : *Toi, moi et la prochaine guerre* – spectacle qui déclenche un tollé et est retiré de l'affiche après quelques représentations. Levin récidive en 1969 puis en 1970, attaquant, avec de plus en plus de virulence, les valeurs politiques, militaires et morales adoptées par une très large majorité de la société israélienne de l'époque. Ses comédies lui ouvrent les portes du monde théâtral. *Yaacobi et Leidental,* qui sera aussi sa première mise en scène, marque le début de ce que l'on peut appeler « l'ère Levin » en Israël. Pendant plus d'une décennie, Levin écrit surtout des comédies qu'il insère dans un microcosme lui permettant de peindre la condition humaine dans ce qu'elle a de plus tragique, de plus cruel et aussi de plus drôle. Il fait entrer dans la lumière des personnages dont le principal problème dans la vie est la vie elle-même - surtout la leur. Chaque instant se traduit pour eux par une lutte qu'ils mènent courageusement ou hargneusement, handicapés par leur médiocrité mais suffisamment lucides pour savoir que cela finira mal et qu'en plus tout le chemin ne sera qu'une série de désillusions.

Empêtrés dans l'inadéquation entre leurs aspirations et les moyens qu'ils mettent en oeuvre pour les réaliser, tous les héros de Levin ont l'humanité entêtée, âpre, mauvaise, mais si naïve, si bouleversante aussi, que nous nous y retrouvons tous - touchés dans ce recoin d'enfance et de candeur que nous avons gardé quelque part au fond de nous. Dès le début des années 80, Levin commence à interroger de nouvelles formes d'écriture et d'images scéniques, puise dans les grands mythes universels (les mythes bibliques, les tragédies grecques, le théâtre épique, etc.) afin de créer un « drame moderne », au service duquel il met son langage théâtral, mélange de provocation, de poésie, de quotidien, d'humour - toujours sous-tendu par une tendresse fondamentale pour le genre humain. Consacré par les prix israéliens les plus prestigieux, il n'en continue pas moins d'affirmer ses opinions à travers des textes écrits au vitriol, ce qui lui vaut en 1982 de voir sa pièce *Le Patriote* rapidement retirée de l'affiche et en 1997, de déclencher un nouveau tollé avec *Meurtre*.

Le 18 août 1999 Hanokh Levin s'éteint après un combat de trois ans contre le cancer. Il laisse derrière lui un vide terrible, vide dans lequel les événements qui déchirent la région depuis quelques années trouvent une effroyable résonance.

Laurence Sendrowicz